

Le Dictionnaire de Novlangue (Mise à jour janvier 2009)

• A •

AFRICAIN. Mot sidérant : homme pauvre qui vit originellement en Afrique. Note : Selon l'idéologie dominante un Africain immigrant en Europe devient, grâce à l'éducation et à la démocratie de marché, un Européen auquel il est par nature égal sinon supérieur ; à noter que les Sud-Africains d'origine européenne n'ont jamais été considérés comme des « Africains » par l'idéologie dominante.

ALBUM. Mot marqueur : enregistrement de chansons et de « musique » réalisé par un personnage célébré par le Système médiatique (trad. : disque).

ALERTE. Mot marqueur : le Système aime multiplier et médiatiser les dispositifs d'alerte (ex. : « alerte canicule », « alerte grand froid », « alerte orange ») ; mais en général c'est justement après que les pouvoirs publics se sont révélés incapables de maîtriser la situation correspondante.

ALLIÉ. Mot trompeur ayant changé de sens : ne signifie pas une alliance entre partenaires égaux mais plutôt une relation de dépendance (trad. : satellite, tributaire). Ex. : « La France est l'alliée des Etats-Unis » (trad. : le gouvernement est subordonné stratégiquement aux Etats-Unis ; on parle d'ailleurs aussi de « liens transatlantiques »).

AMBITION. Mot subliminal employé dans les médias pour valoriser les déclarations d'intention du président de la République, du gouvernement ou d'un ministre (trad. : promesse, discours).

AMOUR. Mot sidérant très employé dans les chansons et dans les rassemblements de jeunes catholiques (« love ») et censé tout résoudre (trad. : niaiserie). Voir aussi « dialogue ».

ANGLAIS. Mot marqueur : langue des dominants. Note : Il est de bon ton de ponctuer son discours d'anglicismes, voire d'expressions purement anglaises (trad. : jargon) ou d'affirmer que l'anglais devrait être notre seconde langue maternelle.

ANTISÉMITE. Mot trompeur : aujourd'hui peut désigner (selon les tribunaux) toute personne critiquant une personne de religion ou d'origine juive, l'Etat d'Israël ou bien toute personne désignant l'identité juive d'une autre, à la condition qu'elle soit française de souche. Note : Les propos, écrits et comportements antisémites sont punis sévèrement par la loi ; cette sévérité est bien moindre cependant si leur auteur est d'origine immigrée et de confession musulmane.

ARCHAÏSME. Mot marqueur utilisé par l'élite dirigeante pour désigner l'identité nationale, s'écrivant en général au pluriel (trad. : tradition).

ARGENTIER. Mot trompeur : nom donné aux responsables de l'économie, des finances publiques et des banques centrales ou privées dans les médias lorsqu'une crise est en cours, sans doute pour rassurer ; souvent les argentiers se rassemblent en effet « au chevet » de quelque chose.

ART MODERNE, ART CONTEMPORAIN. Mot trompeur : théorie artistique inventée pour l'essentiel à la fin du XIXe et au tout début du XXe siècle et qui n'a donc rien de vraiment moderne ni de contemporain (trad. : académisme, art officiel).

ASSAINIR. Mot subliminal : employé lorsqu'un homme politique, suspect d'avoir « pactisé » avec la droite de conviction, est battu lors d'une élection ; ses ennemis prétendent alors avoir « assaini » la vie politique (trad. : mettre au pas). Voir aussi « pactiser ».

ATTAQUER (S') A. Expression subliminale destinée à suggérer une martiale résolution (en général on « s'attaque à » des réformes) (trad. : envisager).

AUTRE. Voir « respect ».

AVANCÉE : Mot marqueur s'écrivant en général au pluriel ; une avancée signifie une nouvelle mise en œuvre de l'idéologie dominante ou une réponse à une revendication syndicale (« avancée sociale ») (trad. : capitulation).

• B •

BANALISATION. Mot subliminal : en général on se doit de la « refuser » dès lors qu'il s'agit de comportements ou d'idées qui vont à l'encontre de l'idéologie dominante ; le terme banalisation suggère en effet que ceux-là ont un caractère de contravention, sinon criminel.

BANLIEUE, BANLIEUE SENSIBLE. Mot trompeur : zones où la population d'origine immigrée ou africaine est majoritaire (trad. : zone de résidence d'immigrants) ; voir aussi « populaire ».

BATAILLE. Mot subliminal destiné à valoriser l'action pourtant souvent sans risques du personnel politique (ex. : « S. Royal se lance dans la bataille des élections ») ; voir aussi « bataille pour », « à l'assaut » ou « se battre pour » (trad. : métier).

BEUR (BEURETTE au féminin). Mot marqueur traduisant la réalité de « l'intégration » des immigrés d'origine maghrébine qui se désignent d'abord par leur ethnie et non par leur nationalité (trad. : d'origine nord-africaine, Nord-Africain).

BLACK. Mot marqueur utilisé à la place de « Noir » par référence aux Noirs américains – qui s'intitulent, eux, des Afro-Américains (trad. : Noir) ; on ne connaît pas le féminin de cette expression.

BLOND, BLONDE. Qualificatif subliminal dévalorisant aux yeux de la nouvelle classe dominante, qui préfère les Noirs et les métis ; curieusement les histoires anti-blondes ne gênent pas les féministes ni les antiracistes professionnels.

BOUC ÉMISSAIRE. Concept marqueur par lequel l'élite dirigeante s'efforce de masquer l'identité des personnes qui commettent le plus souvent des crimes et des délits, à la condition, bien sûr, que celles-ci ne soient pas d'origine européenne ni de religion catholique : lorsqu'un crime est commis par l'une de ces personnes, l'élite dirigeante s'empresse d'affirmer qu'il ne faut pas traiter la catégorie de population dont elle est issue en « bouc émissaire » . Voir aussi « stigmatiser ».

BOUGER (ou FAIRE BOUGER). Verbe marqueur par lequel la classe dirigeante valorise tout ce qui peut ébranler la société traditionnelle et ses normes (trad. : perturber). Voir aussi « changement », « rupture » et « bousculer ».

BOUSCULER. Verbe marqueur : l'élite dirigeante aime à dire qu'elle « bouscule » les tabous ; il s'agit bien évidemment de ceux des autres car pour les siens (présentés alors comme des « valeurs ») elle se veut intraitable (trad. : détruire).

BRANCHÉ. Mot marqueur : initialement « pendu aux branches », il signifie aujourd'hui conforme à l'idéologie cosmopolite et marchande et grand utilisateur des « nouvelles technologies ». Voir aussi « câblé » (trad. : conformiste).

BRAS DE FER. Terme subliminal destiné à faire croire à la détermination et à l'effort de ceux qui sont censés s'y livrer (trad. : débat) ; (cf. « sécurité : Sarkozy engage un bras de fer avec la gauche », titre du « Figaro » du 25/2/08).

BRAS DROIT. Mot subliminal employé pour désigner les adjoints directs des responsables des partis politiques que le Système veut diaboliser ; destiné à suggérer que ceux-ci adoptent des comportements de gangsters.

• C •

CADEAU. Mot trompeur en général associé à une démarche commerciale et destiné à inciter à acheter en contrepartie d'un prétendu cadeau ; voir aussi « gratuit ».

CALME. Mot trompeur : se dit d'un Réveillon 2007 où l'on n'incendie « que » 878 véhicules (trad. : violent).

CAPITALISME. Mot tabou à « gauche » comme à « droite » ; voir aussi « mondialisation » et « travailleur ».

CARITATIF. Mot trompeur : adjectif appliqué à la charité, qui ne se préoccupe pas au sens propre du prochain s'il est européen mais des « autres » à la condition qu'ils résident loin de notre continent (trad. : indifférent).

CHANGEMENT. Mot trompeur car initialement connoté à gauche (cf. « changement de société ») et aujourd'hui repris par l'élite dirigeante pour signifier son intention de mettre fin à l'identité française. Voir « rupture » et « bouger » (trad. : défigurer).

CHANTIER (si possible « GRAND »). Mot subliminal destiné à valoriser l'action du gouvernement en place mais exprimant souvent la réalité ; il traduit un effet d'annonce et en général des actions inabouties (= laissées en chantier) (ex. : « Le premier ministre ouvre le chantier de la réforme des retraites ») (trad. : projet).

CHARGE. Mot subliminal : utilisé dans son sens militaire, pour suggérer que le personnel politique fait preuve de détermination et de courage (ex. : « à la charge », « sonne la charge contre ») (trad. : agitation).

CHAT (prononcer TCHAT'). Mot marqueur s'utilisant lorsqu'un responsable entend « dialoguer » avec la France d'en bas via Internet (trad. : conversation, dialogue en ligne).

CHOIX (« c'est mon CHOIX »). Mot trompeur : manifestation d'hédonisme encouragée et canalisée par le Système car ce « choix » ne s'exerce jamais en faveur d'actions à caractère collectif. Voir aussi « liberté » (trad. : caprice).

CITOYEN. Mot trompeur : ce substantif, devenu adjectif, caractérise ce qui se conforme à l'idéologie dominante (ex. : trier ses déchets est un « comportement citoyen ») (trad. : moutonnier, docile).

CLASSE. Mot tabou car décrivant le fait que l'oligarchie s'est constituée en véritable classe sociale coupée du reste de la population autochtone.

CLIENT. Mot trompeur : autrefois personne redevable à un personnage puissant ; aujourd'hui, personne censée être en position de force au sein du marché (« le client est roi ») ; ce terme est de plus en plus employé dans la sphère publique et traduit la progression de l'idéologie marchande dans la fonction souveraine.

COCHON (Soupe au). Mot tabou et menace contre l'ordre public et discriminatoire quand elle est destinée aux pauvres, pour certains préfets (trad. porc). Note : Pour éviter toute difficulté avec certaines communautés les compagnies aériennes européennes sont de plus en plus nombreuses à imposer des repas « garantis sans porc ».

COLONIALISME. Mot sidérant : système « injuste, contraire aux trois mots fondateurs de notre République » (N. Sarkozy le 3/12/07) et cause de tous les échecs et malheurs des ex-pays coloniaux, principalement en Afrique ; crime lorsque le colon est européen uniquement (trad. : colonisation, civilisation). Note : Affirmer que l'Europe serait en voie de colonisation est passible de poursuites judiciaires.

COMMUNAUTARISME. Mot trompeur destiné à traduire le fait que les populations d'origine immigrée conservent leurs particularités et leurs préférences culturelles ou ethniques, à contre-courant de l'idéologie « antiraciste » qui prétend ne voir que des individus égaux et interchangeable et qui refuse les identités. Le communautarisme est donc périodiquement décrié par l'élite dirigeante tout en étant par la force des choses (c'est-à-dire par la dynamique démographique de l'immigration) reconnu sinon encouragé. Voir « racisme » et « intégration » (trad. : ethnie, identité).

COMMUNICATION. Mot marqueur : activité principale des hommes politiques qui se mettent d'autant plus en scène qu'ils ont moins de prise sur la réalité (trad. : spectacle). Voir aussi « pédagogie ».

COMMUNISTE. Mot progressivement tabou car entré en désuétude en Europe ; mais un communiste est toujours une personne fréquentable pour l'élite dirigeante, en particulier si elle permet un fructueux commerce comme en Chine ou à Cuba.

COMPRÉHENSION. Mot trompeur : la compréhension est requise des usagers lorsqu'un service, en général public, fonctionne mal, ce qui permet de le dispenser de présenter des excuses (trad. : résignation).

CONCERTATION. Mot marqueur un peu moins à la mode que dans les années 1970 ; remplacé par « dialogue », qui se veut plus participatif (trad. : pourparlers).

CONDAMNER. Mot trompeur : en général associé à « fermement » ; se dit quand le pouvoir est impuissant à empêcher certains agissements : il les condamne a posteriori d'autant plus fermement qu'il reste sur le mode virtuel (trad. : incantation).

CONFUSION. Mot marqueur utilisé par les médias quand ceux-ci n'osent pas caractériser les événements qu'ils décrivent (ex. : « la confusion règne toujours à Conakry », « Le Monde » du 25 décembre 2008).

CONSERVATEUR. Mot sidérant destiné à dévaloriser une personne qui va à l'encontre de l'idéologie dominante (ex. : un « prêtre conservateur »).

CONSTRUCTION EUROPÉENNE. Mot trompeur : c'est la mise en œuvre de l'idéologie libre-échangiste et cosmopolite par les institutions de l'Union européenne contre la volonté de peuples autochtones (trad. : enterrement de l'Europe).

COURAGE. Mot trompeur : on dit qu'un homme politique dit « de droite » en fait preuve lorsqu'il se rallie bruyamment à l'idéologie dominante (en général sur les questions de société) alors qu'il ne retire que des avantages de cette posture (trad. : conversion).

CRIME. Mot parfois tabou : sa nature et sa gravité varient en effet, en application de la législation dite « antiraciste », en fonction de l'identité de l'auteur et de la victime ; ainsi un « crime raciste » est nécessairement commis par un Français de souche ; un immigré ou un Français d'origine immigrée ne provoque que des « drames » ou ne commet que des « violences » (trad. : crime). Voir aussi « déséquilibré ».

CULTURE. Mot trompeur : activités subventionnées par les collectivités publiques et incomprises par la majorité des Français quand elles relèvent de l'art cosmopolite déraciné (trad. : ahurissement).

• D •

DÉDIÉ. Terme marqueur d'origine religieuse employé aujourd'hui à tout propos lorsqu'une personne ou une institution se consacre à quelque chose, pour suggérer sans doute qu'elle le fait avec dévouement et pour le bien de tous (trad. : chargé de).

DÉFAVORISÉ. Mot trompeur signifiant issu de l'immigration ; cf. « quartier défavorisé » bénéficiant en général d'aides et de prestations publiques préférentielles dans le cadre de la « politique de la Ville » ou de la « diversité » (trad. : étranger, subventionné).

DÉGÉNÉRER. Mot subliminal employé de préférence lorsque des violences sont commises par des personnes issues de l'immigration ou de religion musulmane, pour suggérer que finalement telle n'était pas leur intention initiale et donc presque les excuser (ex. : « le conflit pour le contrôle d'une mosquée de Nîmes dégénère en fusillade », « Le Monde » du 21 février 2008) (trad. : déboucher sur).

DÉNONCER. Mot subliminal : on se doit de « dénoncer » les propos et actes allant à l'encontre de l'idéologie dominante, comme on dénoncerait un délit.

DÉRAPAGE. Mot sidérant : caractérise des propos qui vont à l'encontre de l'idéologie dominante (« dérapage verbal ») ; voir aussi « polémique » (trad. : propos).

DÉRÉGULATION. Mot marqueur désormais connoté positivement au sein de l'Union européenne et destiné à traduire le fait que le domaine du marché ne cesse de s'étendre aux dépens de la souveraineté politique (trad. : chaos). Voir aussi « ordre ».

DÉRIVE. Mot subliminal s'employant souvent au pluriel comme synonyme de « dérapage » avec le même sens mais plus atténué.

DÉSÉQUILIBRÉ. Qualificatif subliminal et lénifiant employé lorsqu'un crime est commis par une personne d'origine immigrée : pour l'idéologie dominante et « antiraciste » par construction, en effet un criminel d'origine immigrée ne peut-être dans son état normal ; voir aussi « crime » et « troubles » (trad. : délinquant).

DÉTERMINATION. Mot subliminal destiné à suggérer le volontarisme présumé du gouvernement ou du président de la République. Voir « volonté » ; en général consiste en déclarations non suivies d'effets concrets (trad. : intentions, paroles).

DÉVELOPPEMENT DURABLE. Mot marqueur : mesures coercitives préconisées par les gouvernements occidentaux au nom de la préservation de la planète (trad. : prohibition).

DIALOGUE. Mot trompeur signifiant en général l'acceptation des arguments d'autrui (ex. : « dialogue inter-religieux ») et non la confrontation des points de vue (trad. : affaiblissement). Voir « concertation ».

DISCRIMINATION POSITIVE. Expression trompeuse car n'a rien de positif : désigne la discrimination à l'encontre des Français d'origine européenne (trad. : privilège, domination). Note : Les « discriminations » sont toutes réputées inacceptables sauf la discrimination par l'argent, qui est hautement morale pour le Système.

DIVERSITÉ (Favoriser la). Mot trompeur : favoriser le recrutement ou la présence de personnes de couleur ou bien issues de l'immigration ou encore de celles qui ont des parents immigrés (trad. : système des castes).

DOUCE. Se conjugue en général au pluriel (ex. : « circulations douces », « énergies douces ») : mot marqueur destiné à valoriser des processus qui sont réputés peu consommateurs d'énergies fossiles mais qui sont de moindre rendement et qui exigent donc en général une plus grande dépense d'énergie humaine (trad. : rétrograde). Voir aussi « propre » (qui se dit plutôt au singulier).

DROITS DE L'HOMME. Expression trompeuse : doctrine au nom de laquelle il est porté atteinte aujourd'hui à la souveraineté des peuples et aux droits des citoyens, à l'encontre de la tradition républicaine (trad. : xénophilie).

DROITS SOCIAUX. Mot trompeur car ce sont en réalité des droits créances revendiqués par certains groupes à l'encontre de la majorité de la population (trad. : privilèges).

DROITE, GAUCHE. Termes trompeurs ayant perdu toute pertinence à la fin du XXe siècle depuis que la gauche socialiste et communiste s'est ralliée à l'économie de marché et que la droite a adopté l'idéologie égalitaire et cosmopolite des socialistes. Ne désigne plus que des itinéraires personnels et des ancrages locaux différents (trad. : partis au pouvoir).

DURABLE. Qualificatif marqueur destiné à vanter la qualité d'un produit ou d'une action censée préserver la liberté de choix des générations futures auxquelles on ne donne pas naissance (trad. : soutenable). Voir « développement durable ».

● E ●

ÉCHAUFFOURÉES. Mot marqueur : se dit des violences commises, en général en groupe, par des personnes issues de l'immigration à l'encontre des forces de police (ex : « Echauffourées entre jeunes et policiers à Trappes », « Le Monde » du 28/02/08). Note : On dit aussi « affrontements » (trad. : agressions).

EFFORT. Mot trompeur : présentation valorisante de l'action du pouvoir alors que souvent les vrais efforts sont en réalité réclamés des citoyens ou des usagers ; ex. : le gouvernement promet de « ne pas relâcher l'effort sur les réformes » (trad. : sacrifices).

ÉGALITÉ. Mot trompeur : ne désigne plus l'égalité juridique des personnes ni l'égalité des revenus mais celle des comportements sociaux et des ethnies réduites à une question de parité statistique (qui menace moins l'élite au pouvoir que la remise en cause du pouvoir économique) (trad. : égalisation).

EMBELLIE. Mot subliminal en général associé à la publication de résultats et de statistiques que l'on veut présenter comme favorables à l'élite dirigeante et à sa politique (ex. : « embellie du chômage ») (trad. : flou).

EMBLÉMATIQUE. Mot marqueur : très employé par l'élite dirigeante pour donner du relief à une action ou une déclaration qui n'en a pas forcément (trad. : notable).

ÉMEUTES. Mot marqueur : en général écrit au pluriel et associé à la nuit (ex. : « nuit d'émeutes à Villiers-le-Bel). Note : C'est sans doute parce que la nuit ne permet pas de bien distinguer la couleur des émeutiers que les médias montrent surtout des émeutiers blancs (trad. : insurrection). Voir aussi « échauffourées ».

ÉMOTION. Mot sidérant : s'emploie lorsqu'un homme politique fait une déclaration ou engage une action allant à l'encontre de l'idéologie dominante ; on dit alors qu'il suscite « l'émotion » sans doute pour suggérer qu'il a perdu le monopole du cœur. Voir aussi « polémique » et « tollé ».

ENNEMI. Mot tabou pour l'élite dirigeante qui prétend avoir mis fin aux guerres car elle a détruit les frontières, et qui professe l'amour des « autres » ; seuls le « terrorisme » et d'une façon générale tous les « ismes » sont désignés à la vindicte du Système.

ENTREPRISE. Mot marqueur : aujourd'hui valorisé (ex. : « les créateurs de richesses ») et la principale préoccupation affichée des pouvoirs publics surtout si elles sont petites (trad. : patronat).

ÉQUIPE. Mot marqueur destiné à suggérer que tous les collaborateurs sont sur un pied d'égalité et agissent de concert (ex. : « équipe commerciale »).

ÉQUITABLE (cf. « commerce équitable »). Mot sidérant destiné à inciter les consommateurs européens à acheter des produits censés favoriser les petits commerçants et producteurs d'Amérique du Sud et d'Afrique ; à noter que pour l'élite dirigeante il est inéquitable de préconiser « d'acheter français » (trad. : plus cher).

ESPACE (cf. « Espace culturel » ou « Espace de vie »). Mot marqueur : zone en général effectivement peu fréquentée par les Français d'en bas, dès lors que les artistes prétendent y faire de l'art ou de la culture (trad. : zone).

ESTABLISHMENT. Mot tabou, sauf par la droite nationale, pour désigner la nouvelle classe au pouvoir dans les sociétés occidentales depuis la chute de l'Union soviétique (trad. : caste dirigeante, établissement).

ÉTAT DE DROIT. Mot trompeur : soumission de la volonté nationale à la sanction des juges « européens » interprétant souverainement l'idéologie des droits de l'homme et des lawyers anglo-saxons (trad. : théocratie).

ÉTHIQUE. Mot trompeur : c'est par ce terme que l'élite dirigeante désigne son idéologie et ses intérêts (trad. : inquisition). Voir aussi « valeurs ».

ETHNIQUE. Mot marqueur (cf. « publicité ethnique ») : publicité et commerce s'adressant prioritairement aux personnes issues de l'immigration ou aux personnes de couleur (trad. : discriminatoire).

ÉTRANGER. Mot sidérant : par définition personne supérieure en droits et en talents par rapport aux autochtones, en particulier lorsque ces derniers sont français de souche. Voir aussi « autre » et « exception ».

EXCEPTION. Mot marqueur (cf. « exception française », « exception culturelle ») : singularité de la nation française par rapport au monde anglo-saxon, qui semble en général illégitime aux yeux de l'élite au pouvoir (trad. : identité nationale).

EXCLUSIF. Terme trompeur destiné à marquer qu'une information ou un produit revêtent une importance particulière (ex. : « entretien exclusif ») ; mais en général elle n'a rien de véritablement exclusif car elle est destinée à être reprise ou achetée par tous (trad. : signalé).

EXCLUSION. Mot sidérant destiné à disqualifier les préférences des Français d'origine européenne et de religion chrétienne. La référence aux « phobies » remplit la même fonction sidérante (trad. : préférence).

EXTREME. Mot marqueur : qualité vantée par la publicité qui prétend vendre des sensations ou des situations « extrêmes » alors que curieusement le Système prétend bannir l'extrémisme en politique (trad. : banal).

EXTREME DROITE. Expression sidérante et péjorative donnée à la droite de conviction et à tous ceux qui contestent le Système dominant (trad. : droite).

EXTREME GAUCHE. Groupes politiques déclarant s'opposer au capitalisme ; mais vers 40 ans les personnes d'extrême gauche s'y rallient habituellement (trad. : imposteurs).

● F ●

FAMILLE. Mot tabou : pour le Système la famille n'est digne d'intérêt que si elle est « recomposée » ou « monoparentale ».

FASCISME. Mot sidérant : forme politique d'autant plus vigoureusement combattue par l'élite dirigeante qu'elle a disparu de la scène politique européenne en 1945 ; « fasciste » désigne aujourd'hui toute personne qui n'adhère pas à l'idéologie dominante ou toute autorité qui ne découle pas du Système marchand (trad. : dissident et autorité).

FEMMES. Mot trompeur : personnes qui doivent exercer les mêmes métiers que les hommes (ex. : les téléfilms mettant en scène « la femme gendarme », la « femme juge » ou la « femme flic ») et éviter les maternités si possible grâce à l'IVG si elles sont d'origine européenne (trad. : garçonne). Note : Il est de bon ton devant une assemblée, quelle qu'elle soit, de relever le faible nombre relatif de femmes présentes.

FÊTE. Mot trompeur : le Système aime bien organiser des « fêtes » en tous genres à condition qu'elles ne correspondent pas à celles de la religion catholique (ex. : fête de la musique, fête des plantes, fête des fleurs, fête du quartier...) ; ces fêtes sont destinées à suggérer combien les citoyens sont désormais heureux de vivre au sein du nouvel ordre mondial ; nombreuses fêtes sont en réalité d'origine commerciale (ex. : fête des grands-mères).

FIDÉLITÉ. Mot trompeur utilisé souvent par les médias et le commerce pour valoriser artificiellement la situation de dépendance dans laquelle se trouve en réalité le client, l'auditeur ou le spectateur ; on le remercie alors de sa « fidélité » qui n'est que de la dépendance.

FLAMBÉE. Mot subliminal en général associé à « violences » (ex. : « flambée de violences au Kenya ») ; il traduit le fait que les violences urbaines s'accompagnent souvent d'incendies et qu'elles seraient brusques et imprévisibles alors qu'elles sont souvent habituelles.

FLIC. Mot marqueur : nom affectueux des forces de l'ordre dans les films ; dans les banlieues on dit « keuf ».

FONDS DE COMMERCE. Expression sidérante et péjorative pour désigner les prises de position des partis qualifiés de « populistes » ou « xénophobes » (trad. : programme).

FORT (ex. : « geste fort », « signal fort »). Adjectif subliminal employé pour suggérer que celui qui l'emploie engage une action marquante (trad. : conforme à l'idéologie dominante).

FRANCE. Mot trompeur : dans les médias, désigne en fait le gouvernement et les groupes qui font pression sur lui (ex. : « La France réclame un moratoire sur les OGM ») (trad. : le gouvernement).

FRANCO-FRANÇAIS. Expression marqueuse ayant un sens désormais péjoratif pour la nouvelle classe dirigeante : pour elle il ne faut pas rester dans le « cadre étroit » de la nation.

FRILOSITÉ. Terme sidérant et péjoratif appliqué aux comportements qui ne sont pas conformes aux attentes de l'élite dirigeante, et de préférence aux seuls Français de souche. Voir « peurs » (trad. : résistance).

FRONTIÈRES. Mot tabou : principal obstacle à la prospérité et à l'entente entre les peuples selon l'idéologie dominante ; il faut donc préconiser « un monde sans frontières ». Note : Les bonnes frontières doivent être « ouvertes » sauf aux États-Unis et en Israël (trad. : protection).

• G •

GAFFE. Voir « polémique ».

GALERE. Mot marqueur : se dit de toute difficulté, même la plus petite (trad. : contrariété).

GAUCHE. Voir « droite, gauche ».

GAUCHISTE. Mot trompeur : personne faisant profession de lutter contre le capitalisme mais dont l'action concrète consiste principalement à saper ce qui résiste encore à sa domination (trad. : leurre ; compagnon de route du capitalisme). Voir aussi « extrême gauche ».

GÉANT. Mot sidérant : il se dit d'une entreprise russe uniquement (ex. : « le géant gazier Gazprom ») et jamais d'une entreprise américaine, sans doute pour suggérer une menace latente (trad. : grand).

GÉNIAL. Mot marqueur : adjectif passe-partout mais qui désigne en général des choses ou des personnes qui ne sortent pas de l'ordinaire (trad. : bien).

GLOBALISATION. Mot sidérant : d'origine américaine pour dire domination du système financier anglo-saxon (trad. : capitalisme).

GOVERNANCE. Mot trompeur : désigne un mode de direction imposé par les marchés aux entreprises, aux organisations et aux Etats. Note : Le mot gouvernance signifie que l'on ne « gouverne » plus au sens de la souveraineté du politique (trad. : domination de la fonction marchande). Voir « transparence ».

GRANDE-BRETAGNE. Mot marqueur : paradis libéral et référence obligée en termes de réforme de l'Etat pour les anglophiles français du XXI^e siècle (« Vous êtes devenus pour nous un modèle, une référence et nous devons nous inspirer de ce que vous avez su faire, quelle que soit la couleur politique de vos gouvernements, ces 20 ou 30 dernières années », N. Sarkozy devant le Parlement britannique, « Le Monde » du 28/3/08).

GRATUIT. Mot trompeur destiné à appâter le consommateur potentiel ; en général il faut acheter plus pour obtenir quelque chose de « gratuit » ; voir « soldes ». Note : Dans « journal gratuit », la gratuité de ce journal a pour contrepartie sa soumission à l'idéologie dominante et à la publicité (trad. : payé).

GRAVE. Mot marqueur : interjection ponctuant le langage des banlieues ; en général ne signale rien de véritablement grave.

GRENELLE. Mot marqueur faisant référence à 1936 et désignant d'abord la médiatisation d'accords nationaux entre « partenaires sociaux » au ministère du Travail. Désigne aujourd'hui par extension l'action des pouvoirs publics médiatisée (ex. : « Grenelle de l'environnement ») (trad. : grand-messe).

GREVE. Mot trompeur : la grève ne traduit plus la protestation des salariés contre leur condition ; elle est devenue la manifestation rituelle du pouvoir des syndicats principalement dans les services publics ou assimilés (voir aussi « mouvement social »).

GUERRE. Mot tabou puisque le Système prétend nous apporter la paix perpétuelle ; les Européens ne conduisent d'ailleurs plus que des actions de « maintien de la paix » ou des « opérations humanitaires » ; mais les Etats-Unis, qui restent une nation souveraine, déclarent faire « la guerre au terrorisme ».

GUILLEMETS. Artifice de rédaction marqueur : les guillemets s'emploient dans la presse écrite non pour citer fidèlement mais pour essayer de disqualifier les propos ou les positions citées (ex. « La Serbie "refuse" l'indépendance du Kosovo », « Le Lichtenstein dénonce une "attaque" de l'Allemagne », dans « Le Monde » du 21 février 2008 ; « Les Russes "choisissent" dimanche le successeur de M. Vladimir Poutine » dans « Le Bulletin quotidien » du 29 février 2008) ; à la radio ou à la télévision le présentateur dira « je cite » dans le même sens.

● H ●

HAINE. Mot trompeur employé par les « jeunes » issus de l'immigration pour justifier les violences commises contre les forces de l'ordre ou les Français de souche ; la haine s'attraperait (« on a la haine ») comme une maladie ; ce mot a également été utilisé par l'extrême gauche pour détourner le sigle du Front national (« F Haine »).

HANDICAPÉS. Mot sidérant qui se conjugue en général au pluriel ; groupes organisés prétendant parler au nom des personnes et réclamant avec de plus en plus d'insistance des droits créances sur la société.

HISTOIRE, SANS HISTOIRE. Mot trompeur : expression subliminale systématiquement apportée par les médias lorsqu'un crime ou un délit a été commis par une personne issue de l'immigration ; elle est toujours issue d'un quartier ou d'une famille « sans histoire » comme pour suggérer que son comportement serait tout à fait exceptionnel (son contraire : « bien connu des services de police »). Note : Le recours à « incompréhensible » (ex : « un geste incompréhensible ») remplit la même fonction lénifiante. Voir aussi « déséquilibré ».

HUMANISME. Terme trompeur ayant changé de sens : il n'a plus de rapport avec la culture des « humanités » européennes mais désigne l'idéologie des droits de l'homme ou l'idéologie de la franc-maçonnerie (trad. : sentimentalisme).

HUMANITAIRE. Mot marqueur : activité principale des forces armées des pays de l'Union européenne au-delà de leurs frontières ; « désastre humanitaire » : médiatisation des malheurs de certaines populations africaines ou d'Asie ; « action humanitaire » : médiatisation de la tentative d'imposer les valeurs occidentales à des populations plus ou moins rétives ; on dit aussi « faire de l'humanitaire » car il s'agit souvent d'un véritable métier pour certains fils de bonne famille.

● I ●

IDENTITÉ. Terme tabou sauf lors des discours électoraux : pour l'élite dirigeante l'identité de la France réside cependant dans ses « valeurs » uniquement (trad. : nature). Note : La manifestation de l'identité des « autres » s'appelle « communautarisme ».

IMAGE. Mot sidérant : l'image est l'instrument préféré du Système médiatique pour influencer l'opinion des pays occidentaux (trad. : mirage).

IMMIGRATION. Elle est une « chance pour la France » sauf lorsqu'elle provient de l'est de l'Europe ; prétendre le contraire expose à des poursuites judiciaires (trad. : peuplement, africanisation).

IMMIGRÉ. Mot sidérant : incarnation moderne du juste et du pauvre ayant pris la place du peuple dans l'idéologie dominante ; pour l'idéologie dominante l'immigré est toujours une victime et il nous est intrinsèquement supérieur en tout, en particulier au plan moral, en particulier sous sa forme « sans-papier » (trad. : étranger).

INACCEPTABLE. Adjectif trompeur : se dit en général des situations que le Système est incapable de maîtriser et donc bien contraint d'accepter (ex : « les violences sont inacceptables ») (trad. : toléré). Note : Appliqué à des « propos » que le Système médiatique considère comme à caractère « raciste ou antisémite », ce qualificatif signifie que leur auteur fera prochainement l'objet de poursuites pénales (trad. : punissable).

INCIVILITÉS. Mot trompeur : actes normalement réprimés par la loi sauf lorsqu'ils sont commis par des personnes issues de l'immigration africaine et maghrébine (trad. : violences, délits).

INCOMPRÉHENSIBLE. Voir « histoires ».

INCONTOURNABLE. Mot marqueur : il traduit la volonté d'enfermer la réflexion et la décision dans les seules alternatives autorisées par le Système (trad. : obligatoire).

INDÉPENDANCE. Terme tabou désormais interdit aux Européens et politiquement incorrect au sein de l'Union européenne, qui préfère le concept « d'autonomie stratégique » afin de ne pas heurter les Etats-Unis (trad. : souveraineté, liberté).

INDIGNATION. Mot sidérant : se dit de propos qui vont à l'encontre de l'idéologie dominante et qui sont alors censés susciter l'indignation, mais en réalité seulement au sein de l'élite dirigeante. Note : Ils sont en général approuvés silencieusement par le reste de la population. Voir « polémique » et « tollé ».

INÉLUCTABLE. Terme sidérant exprimant la croyance que celui qui l'utilise connaît le sens de l'histoire et destiné à désarmer toute opposition (trad. : possible, souhaité).

INFORMATION. Terme trompeur véhiculé par la classe médiatique pour masquer le fait que sa fonction réelle est d'empêcher la connaissance des faits qui contredisent l'idéologie dominante (trad. : fabrication).

INGÉRENCE. Terme marqueur : connoté positivement désormais dès lors qu'elle prétend se faire au nom de « l'humanitaire » ou du « maintien de la paix » (trad. : violation).

INQUIÉTUDE (parfois associé à « vive »). Mot trompeur employé quand on veut minorer l'ampleur des atteintes ou des menaces pesant sur les personnes ou les intérêts européens ou catholiques (ex. : « Les inquiétudes de la communauté catholique d'Algérie », « Le Monde » du 26/2/2008). Note : La référence au « sentiment » remplit la même fonction lénifiante (ex. : « le sentiment d'insécurité » pour éviter d'écrire « délinquance »).

INSERTION. Voir « Intégration ».

INTÉGRATION. Mot trompeur : politique censée favoriser l'installation de communautés immigrées en France dans le respect contradictoire de leur « identité » propre et de celui des « valeurs » de la République, après l'échec des politiques d'assimilation ; dans le discours dominant elle n'est jamais suffisante et il faut toujours appeler les Français de souche – jamais ceux qui sont d'origine immigrée – à plus d'efforts en la matière, ce qui revient à avouer que l'intégration ne fonctionne pas non plus ; l'intégration est conçue en effet comme l'adoption par la majorité des pratiques des minorités et non le contraire (trad. : éclatement).

INTERRUPTION. INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE (IVG). Mot trompeur car l'IVG n'est pas une interruption mais bien la suppression définitive de la grossesse (trad. : avortement).

INTOLÉRANCE. Terme sidérant employé de façon péjorative pour toute manifestation identitaire sans distinction dès lors qu'elle émane des Français de souche (trad. : préférence).

ISLAM. Mot sidérant : religion de paix, de tolérance et d'ouverture à l'autre qui serait la seconde de France d'après les médias ; prétendre le contraire expose à des poursuites judiciaires ou à des fatwas.

ISLAMISME. Mot trompeur : comportement des musulmans qui ne correspond pas à la définition politiquement correcte de l'Islam (trad. Islam).

● J ●

JARDIN. Mot marqueur : quand il est « à la française », terme désormais à connotation péjorative. Note : Le « jardin anglais », c'est mieux pour la nouvelle classe dominante.

JEUNES. Mot trompeur : personnes de nationalité française ou non, issues de l'immigration africaine et/ou maghrébine ; s'emploie en général quand elles commettent des violences en groupes (trad. : d'origine immigrée ou d'origine maghrébine ou africaine) ; voir aussi « jeune homme », « jeunes majeurs », « jeunes adultes », « préadolescent ». Note : La gendarmerie utilise parfois l'abréviation JHOM pour « jeune homme d'origine maghrébine ».

JOURNAL. Voir « gratuit ».

JUIF. Mot tabou sauf si le locuteur se déclare juif lui-même ; doit s'employer avec un qualificatif positif exclusivement (ex. : « les enfants juifs », « l'art juif »). Voir « antisémite ».

JUNTE. Mot sidérant : destiné à disqualifier un gouvernement étranger composé principalement de militaires, qu'il soit issu ou non d'un coup d'Etat (trad. : gouvernement). Curieusement l'expression est rarement employée pour désigner les gouvernements africains résultant pourtant souvent de coups d'Etat militaires.

● K ●

KAMIKAZE. Mot trompeur car utilisé à contresens : désigne aujourd'hui les auteurs surarmés d'attentats suicides contre des civils sans défense (alors que le kamikaze était un militaire qui en temps de guerre attaquait des cibles militaires extrêmement défendues) (trad. : attentat suicide).

● L ●

LAÏCITÉ. Mot trompeur : à l'origine, séparation de l'Eglise et de l'Etat ; aujourd'hui, soutien apporté par les collectivités publiques à l'exercice des religions autres que chrétienne (« laïcité positive », « la laïcité ne doit pas exclure les religions », Rama Yade, « Tribune juive », octobre 2008.) ; (trad. : soutien à l'Islam).

LEADER. Mot subliminal employé uniquement pour désigner les responsables nationaux des partis qualifiés de « populistes » ou « d'extrême droite », par référence à Führer sans doute ; voir aussi « tribun » (trad. : président).

LIBÉRATION, LIBERTÉ. Mot trompeur : définition de la liberté réduite à la seule expression des pulsions individuelles et principalement entendue comme la remise en cause des normes comportementales traditionnellement admises dans les sociétés européennes ; terme employé pour marginaliser la définition de la liberté comme participation à la vie publique et maîtrise de son destin, souveraineté et dépassement de soi. Note : Ce terme convient par conséquent parfaitement aux individus consommateurs/sujets du Système (trad. : dérèglement).

● M ●

MAJORITÉ (ex. : « les partis de la majorité »). Mot trompeur destiné à suggérer que les partis aux pouvoirs rassemblent la majorité des Français alors qu'ils ne représentent, au mieux, que la majorité des suffrages exprimés (trad. : les partis de la majorité représentée au Parlement).

MALIN. Mot marqueur : adjectif désignant les consommateurs qui croient avoir fait de bonnes affaires alors qu'ils sont en réalité instrumentalisés par la publicité (trad. : naïf).

MALVEILLANCE (Ex. : « Actes de malveillance »). Mot trompeur pour désigner des sabotages lorsqu'ils sont commis par des personnes d'origine immigrée ou issues de l'extrême gauche.

MARCHÉ. Mot désormais sidérant : mode de régulation de l'économie considéré comme intrinsèquement supérieur à tout autre dans tous les domaines et censé avoir « triomphé » de tous les autres modes de régulation ; s'écrit en général au pluriel pour faire plus rassurant. Ex. : on ne dit plus « économie de crise » mais « tourmente des marchés » (trad. : gouvernement des choses). Les marchés sont aussi dotés par les médias d'une existence propre : on dit par exemple que les marchés « saluent » telle initiative ou qu'ils « retiennent leur souffle ».

MÉCHANTS. Qualité subliminale : il est intéressant de remarquer qui incarne aujourd'hui le méchant au cinéma ou dans les téléfilms ; le méchant est en général un Blanc (si possible russe ou serbe ; le Russe est en général « ultra-nationaliste ») ou à la rigueur un Chinois, un militaire (spécialement s'il est européen) ou un prêtre (s'il est catholique) ; le Blanc est violent, raciste, homophobe et souvent borné ; le méchant est aussi incarné par le terroriste originaire du Moyen-Orient. Voir aussi « stéréotype ».

MÉDIATION. Mot trompeur : la médiation est la politique consistant dans les banlieues à donner un emploi rémunéré par le contribuable aux grands frères, dans l'espoir d'obtenir une certaine tranquillité de la part des populations d'origine immigrée les plus jeunes (trad. : marchandage, racket).

MÉMOIRE. Mot sidérant : culpabilisation du passé national et dénigrement systématique de l'identité française et européenne (trad. : dénigrement).

MÉTISSAGE. Mot sidérant : présenté comme l'avenir de l'humanité et destiné en réalité à valoriser l'immigration de peuplement en Europe ; par extension, qualité valorisée par l'élite dirigeante (ex. : « musiques métisses ») ; voir aussi « mêlée des cultures », expression que le Système a tenté de promouvoir à l'occasion de la Coupe du monde de rugby (trad. : chaos ethnique).

MICHU (cf. « Madame Michu »). Mot marqueur : terme méprisant désignant dans le discours de l'élite dirigeante la Française de base, lectrice de la presse « people » et foncièrement bornée (trad. : les électrices). Note : Cette expression curieusement ne dérange pas du tout les féministes.

MINORITÉS. Terme trompeur s'employant de préférence au pluriel et désignant les groupes qui cherchent à imposer leurs préférences à la majorité (trad. : factions) ; « minorités visibles » : personnes de couleur ou issues de l'immigration africaine. Note : L'utilisation du mot « minorité » vise à faire oublier que dans certains lieux du territoire ces « minorités » sont désormais majoritaires.

MIXITÉ. Mot trompeur pour dire féminisation (voir « parité ») ou favoritisme au profit des personnes d'origine immigrée (ex. « mixité sociale »).

MOBILISATION. Mot trompeur : vocabulaire emprunté à la chose militaire pour donner une image résolue à des politiques qui le sont en général moins (cf. titre du « Figaro » d'octobre 2007 : « Borloo mobilise la planète »). Voir aussi « se

mobiliser » (trad. : gesticulation) ; mot désignant aussi les initiatives prises par les organisations de gauche et d'extrême gauche (ex. : « mobilisation en faveur des sans-papiers »).

MODERNISATION. Mot trompeur : action conduite par le gouvernement pour faire évoluer la société et les institutions françaises conformément au modèle marchand anglo-saxon et en général en allant à l'encontre de la volonté nationale ; la modernisation conduit en général à la suppression de l'entité qui est soumise à cette action (trad. : suppression). Voir aussi « changement », « réforme ».

MODERNITÉ. Mot marqueur : qualité intrinsèque d'une chose pour l'élite dirigeante du fait même qu'elle se produit maintenant et non pas hier (voir aussi « contemporain »).

MONDIAL. Terme marqueur du discours cosmopolite (voir aussi « planète ») (trad. : international).

MONDIALISATION. Mot trompeur destiné à remplacer « capitalisme mondial » qui faisait vieux jeu mais qui désigne la même chose (trad. : capitalisme).

MORT. Mot tabou sauf si elle est spectaculaire (cf. « une mort tragique »).

MOSAÏQUE. Mot marqueur du discours cosmopolite et destiné à valoriser le métissage culturel ou autre et la destruction de l'identité européenne (trad. : cacophonie).

MOUVEMENTS SOCIAUX. Mot trompeur : action des minorités qui, en s'arrêtant de travailler pour obtenir des avantages sociaux ou professionnels, obligent les autres à se déplacer à pied ou en voiture et à avoir plus de difficultés pour travailler (trad. : grèves).

MUSCLÉ. Mot subliminal associé uniquement à une intervention des forces de l'ordre ; les manifestants ou les « jeunes » ne sont, eux, jamais réputés faire preuve de leur musculature même si des violences sont commises.

MUSÉE. Mot marqueur : très à la mode et donne une bonne idée de la façon dont le Système conçoit la culture européenne : comme un objet mort mis en exposition (trad. : morgue).

MUSIQUE. Mot trompeur : bruit habituellement fortement rythmé et associé en général à des paroles de sonorité anglaise, qui envahit l'espace privé et public et qui est destiné à empêcher les personnes de penser en silence et à les déculturer (trad. : brouillage).

• N •

NATION. Mot tabou en Europe : construction réputée arbitraire, à la source de tous les maux de l'Europe et constituant un obstacle à l'efficacité totale du marché selon l'idéologie dominante (voir « frontières »).

NATIONALITÉ. Mot trompeur : formalité pour le moment encore nécessaire au sein de l'Union européenne à l'exercice de certains droits ou à l'accès à certaines professions. Note : Depuis la loi Pleven de 1972 la préférence nationale est jugée discriminatoire (trad. : avantage, papiers).

NATUREL. Mot trompeur destiné à servir d'argument commercial.

NAUSÉABOND. Mot sidérant en général associé à des propos critiques relatifs à des personnes issues de l'immigration ou d'origine juive ou bien concernant l'Etat d'Israël. Voir aussi idées « nauséabondes », « relents nauséabonds », « exégèses nauséuses », etc.

NAZI. Mot tabou : incarnation moderne de Satan, en particulier sous sa forme « néo-nazi » ; sous sa forme groupusculaire ou « skin-head », le « néo-nazi » est cependant très utile à l'élite dirigeante pour justifier un renforcement de la législation liberticide et pour diaboliser par amalgame la droite nationale et identitaire.

NÉGATIONNISME. Mot sidérant pour « révisionnisme » : l'élite au pouvoir qui pratique un révisionnisme permanent et culpabilisant à l'égard de l'histoire nationale engage pourtant une lutte résolue contre les « révisionnistes ».

NEGRE. Mot tabou sauf sous la plume d'un écrivain africain ou antillais.

NOIR. Mot tabou sauf si le locuteur se déclare noir lui-même : selon l'idéologie dominante un Noir est une personne pauvre, ayant été discriminée par les Blancs ; on se doit de déplorer de ne pas en voir assez à la télévision ; dans les téléfilms incarnent en général les bons, les médecins et les policiers. Note : Officiellement les races n'existent pas, mais certains Noirs se définissent comme tels et réclament la reconnaissance de leur « communauté » avec la création du CRAN (Conseil représentatif des associations noires) avec la bénédiction du Système. Voir « black ».

NOMADE. Mot marqueur : qualificatif valorisant associé par l'élite dirigeante aux comportements d'essence cosmopolite (trad. : vagabond).

NON-DROIT (ex. « zone de non-droit »). Expression trompeuse signifiant qu'au contraire dans certaines parties du territoire peuplées majoritairement des personnes d'origine immigrée un nouveau droit d'origine tribal ou religieux tend à s'imposer.

• • •

OBSERVATOIRE. Mot marqueur : structure mise en place par les pouvoirs publics quand ils ne peuvent empêcher certaines choses ; ils se bornent alors à agir contre quelque chose ; ils se bornent à les « observer » (ex. : « observatoire de la délinquance ») (trad. : bavardage).

OFFENSIVE. Mot trompeur employé à la place d'agression quand l'armée israélienne en prend l'initiative.

OGM (« Organismes génétiquement modifiés »). Expression sidérante : les OGM sont réputés dangereux pour la santé pour la principale raison qu'on ne connaît pas leurs effets sur la santé. Note : Ne pas confondre avec ONG (« Organisations non gouvernementales ») qui, elles, sont toujours bénéfiques et doivent être respectées car elles concurrencent utilement les Etats.

OLIGARQUE. Mot subliminal systématiquement employé s'agissant d'un milliardaire russe ; un milliardaire américain ou saoudien n'est jamais qualifié ainsi (trad. : milliardaire).

ORDRE. Mot tabou sauf s'il se prétend « mondial » (trad. : chaos).

OUTING. Mot marqueur : manifestation publique de l'inclination homosexuelle ou de l'affiliation à la franc-maçonnerie d'un personnage politique ou du monde du spectacle et qui ne lui procure que des avantages médiatiques (trad. : confession hypocrite, publicité).

OUVERTURE. Mot trompeur qui qualifie le ralliement au parti au pouvoir de personnes issues des partis politiques de gauche ou de la « société civile » ; l'ouverture ne se fait jamais à droite et on réclame en général « plus d'ouverture » (trad. : tromperie).

● P ●

PACTISER. Mot subliminal : s'emploie lorsqu'un homme politique décide de se rapprocher ou de faire alliance avec la droite de conviction ou du moins de ne pas refuser bruyamment ses suffrages, sans doute pour suggérer le caractère diabolique de cette attitude.

PAIX. Mot trompeur : ce qu'est censée apporter l'Union européenne aux Européens voire aux autres peuples lorsqu'elle prétend s'interposer pour prévenir les conflits (ex. : « force de paix ») (trad. : soumission).

PARADIS. Mot tabou sauf s'il est fiscal : le « paradis fiscal » est une zone où l'on paye moins d'impôts.

PARCOURS, PARCOURS D'INTÉGRATION. Expression trompeuse inventée par le Système pour faire croire que des efforts sont requis des immigrés pour obtenir la nationalité française et tous les avantages qui s'y attachent.

PARENTALITÉ. Mot trompeur s'écrivant en général au pluriel : n'intéresse l'élite dirigeante que si elles sont « nouvelles », c'est-à-dire en dehors des cas où les parents sont mariés, de sexe différent et avec des enfants (trad. : négation de la famille).

PARITÉ. Mot sidérant : se dit quand on veut la moitié de personnes de sexe féminin dans un groupe (trad. : féminisation, matriarcat) ; curieusement, la parité au profit des hommes n'est jamais réclamée quand la proportion de femmes l'emporte. Voir « femme ».

PARTAGE. Mot marqueur : se dit de la bienveillance des institutions publiques à l'égard des immigrés (trad. : préférence étrangère) ; « partagé » : terme destiné à faire croire à la bienveillance d'une institution à l'égard de ceux qui ne bénéficient pas des services qu'elle rend (ex. : « Le progrès ne vaut que s'il est partagé », slogan de la SNCF) (trad. : réservé) ; « faire partager » : le Système ne reconnaît pas les relations d'autorité puisqu'il veut faire croire que les peuples adhèrent librement à son pouvoir ; il feint donc de « faire partager » ses valeurs et ses contraintes plutôt que de dire qu'il les impose (trad. : imposer).

PARTENAIRE. Mot marqueur : utilisé à la place d'associé ou de fournisseur, qui font trop mercantile (trad. : associé).

PATRIE. Mot tabou en Europe occidentale : considéré comme trop connoté à droite depuis 1940. Note : « Patrie » renvoie à « identité » et à « nation », deux concepts hautement suspects pour l'élite dirigeante ; dans les médias le seul patriotisme autorisé est celui des Etats-Unis et d'une façon générale des peuples qui ne sont pas européens.

PATRIMOINE. Mot trompeur : l'Etablissement veut « changer la France » (cf. N. Sarkozy le 8 janvier 2008) mais prétend sauvegarder son patrimoine, sans doute à des fins touristiques pour les riches Anglo-Saxons (trad. : apparences).

PAUVRE. Mot tabou : personne non solvable donc inintéressante pour le Système, sauf si elle permet de faire appel à la générosité médiatisée. Note : On préfère le vocable plus sociologisant de « pauvreté » (trad. : pauvre).

PÉDAGOGIE. Mot trompeur : l'élite dominante considère qu'il faut en faire plus quand elle rencontre une opposition ou une résistance qu'elle ne soupçonnait pas (trad. : propagande).

PÉDOPHILE. Mot sidérant : personnage qui sert de prétexte périodiquement à renforcer le contrôle policier de l'usage d'Internet (ex. : « un réseau pédophile démantelé »). Note : Au cinéma les prêtres catholiques sont souvent pédophiles.

PEOPLE (prononcer pipole). Mot marqueur : qualificatif un peu méprisant appliqué à la presse qui met en scène la vie privée de la nouvelle classe dirigeante, ce qui est censé intéresser le peuple (trad. : presse du cœur).

PERPÉTUITÉ. Mot trompeur : condamnation pénale permettant d'être libéré pour bonne conduite au bout d'un peu plus de temps que les autres détenus.

PEUPLE. Mot tabou y compris à gauche : en général ne s'écrit plus qu'au pluriel et pour désigner ceux qui ne sont pas européens ; les peuples européens sont en effet réputés « populistes » et constituer un obstacle aux « réformes », à l'Union européenne, et mal voter. Note : « Masses » ne s'emploie plus.

PEUR. Mot sidérant : quand elles s'écrivent au pluriel, elles sont condamnables car elles expriment la « frilosité » des Français de souche devant la mondialisation ; pour l'élite dirigeante, la seule peur légitime et obligatoire est celle du réchauffement climatique (trad. : dénonciation).

PHOBIES. Mot sidérant : voir « exclusion ».

PIERRE, ABBE PIERRE. Nom sidérant d'un abbé médiatique encensé par le Système jusqu'au moment où il est devenu infréquentable pour avoir critiqué l'Etat d'Israël.

PLANETE. Terme marqueur de tout discours cosmopolite (voir « monde »).

PLÉBISCITÉ. Mot subliminal : employé uniquement dans son sens positif lorsqu'un représentant de l'élite dirigeante reçoit l'approbation de ses pairs ou recueille une majorité de suffrages, pour suggérer que l'adhésion est massive ; terme jamais employé au bénéfice d'un opposant à l'idéologie dominante (trad. : soutenu).

PLURIEL. Mot marqueur : nouvelle qualité intrinsèque des choses pour l'élite dirigeante (ex. : « la France plurielle », « la majorité plurielle ») ; terme voulant signifier que le manque d'homogénéité serait une qualité (trad. : carnavalesque).

POLÉMIQUE. Mot sidérant exclusivement employé lorsqu'un personnage politique fait une déclaration ou prend une initiative susceptible d'aller à l'encontre de l'idéologie dominante. On dit alors qu'il « suscite la polémique » ou une levée de boucliers ; lorsque cette personne appartient à la droite de conviction on dit « tollé ». Voir aussi « controverse », « réactions ».

POPULAIRE (cf « quartier populaire »). Terme trompeur : désigne aujourd'hui les zones où la population est majoritairement d'origine immigrée (trad. : immigré). Voir « banlieue ».

POPULISME. Mot sidérant destiné à disqualifier la prise en compte des aspirations populaires lorsqu'elles vont à l'encontre de l'idéologie dominante (trad. : démocratie).

POST. Mot marqueur : préfixe accolé à de nombreux concepts pour leur donner une signification savante (ex. : « post-moderne », « post-capitalisme », « post-communisme ») mais traduisant en réalité le fait que le locuteur est justement incapable de qualifier et donc de concevoir cet « après ».

POTE. Mot trompeur : à l'origine désignait un ami proche en argot ; désigne aujourd'hui une personne d'origine immigrée dont le comportement n'est pas toujours amical (trad. : d'origine immigrée).

POUTINE. Mot sidérant : second grand Satan derrière Ben Laden ; présenté comme une nouvelle incarnation de Staline car il prétend résister au nouvel ordre mondial (Note : Le Staline d'après 1948 seulement) ; en général on ne dit pas « le président » Poutine.

POUVOIR. Mot sidérant utilisé uniquement pour désigner le gouvernement russe ; ne s'emploie jamais pour désigner le gouvernement des Etats-Unis.

PRAGMATISME. Mot marqueur : qualité valorisée par le Système car censée caractériser l'esprit anglo-saxon ; tend à valoriser le comportement de l'élite dirigeante quand elle ne respecte pas les règles qu'elle impose au reste de la société (trad. : hypocrisie).

PRÉCAUTION (PRINCIPE DE). Mot marqueur : doit s'appliquer en tout sous le contrôle vigilant de la justice, sauf en matière de peuplement (trad. : pusillanimité).

PRÉFÉRENCES SEXUELLES. Terme trompeur ayant pour finalité de banaliser l'homosexualité. Voir aussi « orientation sexuelle » (trad. : homosexualité).

PREMIER. Terme subliminal destiné à remplacer et à valoriser celui de « primitif » (ex. : « Musée des arts premiers ») (trad. : primitif).

PRESSION. Mot subliminal destiné à suggérer un vaste mouvement ; s'emploie lorsque des individus ou des groupes agissent pour faire évoluer l'action publique dans un sens conforme à l'idéologie dominante (ex. : « Les sans-papiers mettent la pression sur le gouvernement ») (trad. stratagème). Note : Les Français de souche ne mettent jamais la pression sur rien ; dans un tel cas d'ailleurs cette pression serait déclarée « intolérable » ou « populiste ».

PROBLEME. Mot marqueur mais un peu passé de mode : terme passe-partout qui sert à donner la posture de l'expert à celui qui l'utilise.

PROF. Mot marqueur désignant dans les médias le personnel enseignant public lorsqu'il lui arrive quelque chose de particulier ou lorsqu'il manifeste (ex. « les profs sont dans la rue »).

PROPRE. Mot marqueur : se dit d'un dispositif censé limiter les rejets d'émissions toxiques dans l'atmosphère (ex. : « voiture propre ») (trad. : argument publicitaire). Voir aussi « douces ».

PROXIMITÉ. Mot trompeur (cf. « juge de proximité », « police de proximité ») : elle est réputée curieusement tout résoudre pour ceux qui font profession de foi mondialiste.

• Q •

QUARTIER. Mot trompeur : doit être « sensible » sinon n'intéresse pas. Voir « banlieue ».

QUOTIDIEN (ex. « le quotidien des Français »). Mot subliminal destiné à dévaluer les préoccupations des Français de souche (trad. : les conditions de vie).

• R •

RACE. Mot tabou : les races n'existent pas et prétendre le contraire expose à des poursuites judiciaires ; on peut à la rigueur employer le mot « ethnie » ou « communauté » mais avec prudence et si possible toujours au pluriel (ex. : « les violences interethniques au Kenya »). Note : Pour ne pas utiliser le mot « race » les médias ont recours à des formulations alambiquées, ex. : « les violences politico-ethniques au Kenya », « Les Echos » du 26/02/08) (trad. autorisée : ethnie).

RACISME. Voir « xénophobie ».

RACISTE. Mot sidérant ayant changé de sens : au siècle précédent, personne affirmant en général la supériorité d'une race (la sienne) par rapport aux autres ; aujourd'hui, selon les tribunaux, personne affirmant que les races humaines existent ou s'inquiétant de l'immigration de peuplement (trad. : observateur).

RÉAC. Mot sidérant destiné à disqualifier toute prise de position contraire à l'idéologie dominante qui est par construction progressiste (trad. : réaliste).

RÉFORMES. Mot trompeur : principale activité de la classe politique consistant à essayer de modifier les sociétés européennes dans le sens conforme à l'idéologie dominante et non pas conformément aux attentes des citoyens (trad. : bouleversements). Voir aussi « rupture », « changement » et « modernisation ».

RÉFUGIÉ. Mot trompeur : étranger réclamant et en général obtenant le droit de s'installer en France au motif de l'instabilité politique de son pays d'origine (trad. : immigrant fin connaisseur de notre droit).

RÉGULARISATION. Mot trompeur : acte par lequel la personne publique donne des droits à ceux dont elle n'a pu empêcher l'entrée sur le territoire ou l'activité illégale (trad. : encouragement).

RELIGION, « religiosité ». Mot marqueur employé de préférence au pluriel et sans déterminant particulier pour bien marquer que l'Europe « ne doit pas être un club chrétien » (J. Attali) et pour masquer la montée de l'Islam. Voir aussi l'expression « le retour du religieux », qui remplit la même fonction en essayant de faire croire que toutes les religions évolueraient de la même façon, et « intégrisme ».

REPENTANCE. Mot sidérant : déformation du repentir car elle consiste à faire repentance pour des fautes que l'on n'a pas commises et en réalité à prendre la posture du procureur (voir « Mémoire ») (trad. : rééducation, hypocrisie).

RÉPROBATION, « réprobation unanime ». Mot sidérant destiné à suggérer que celui qui tient des propos ou qui agit à contresens de l'idéologie dominante suscite la réprobation de la majorité du peuple français, alors qu'il ne suscite que celle de l'élite dirigeante et médiatique. Voir aussi « polémique » et « tollé ».

RESPECT. Mot trompeur : repris du langage des Noirs américains ; les « jeunes » voulant qu'on leur témoigne du respect (trad. : soumission). « Respect de l'autre » : nouvel impératif moral de l'Establishment signifiant qu'il convient prioritairement de ne se préoccuper ni de ses proches ni de ses concitoyens (trad. : xénophilie).

RESPONSABLE. Mot trompeur destiné à valoriser les comportements conformes aux attentes de l'Establishment (cf. « éco-responsable »). Voir « citoyen ».

RESSOURCE HUMAINE. Mot marqueur : révélateur de l'estime portée à la personne humaine par la société marchande (trad. : personnel).

RICHES. Mot tabou sauf dans la presse people.

RISQUE (cf. « risques majeurs »). Mot marqueur : l'élite dirigeante aime à dire qu'elle se préoccupe de les prévenir (voir « précaution ») et donc qu'elle sait gouverner et prévoir.

ROM (trad. : romanichel). Mot sidérant pour valoriser les romanichels et les présenter comme des victimes des Européens autochtones.

RUPTURE. Mot trompeur car utilisé par toutes les familles politiques (cf. « rupture avec le capitalisme », « rupture avec le socialisme ») ; désigne aujourd'hui l'action visant à détruire les défenses immunitaires de la société contre la domination du marché et du cosmopolitisme (trad. : mise au pas).

RUSSIE. Mot sidérant : sorte d'enfer mafieux toujours opposé au paradis libéral de la société multiraciale et mondialisée ; dans les films, les Russes (si possible d'extrême droite) incarnent de plus en plus souvent les méchants.

• S •

SAGE. Mot trompeur écrit en général au pluriel et désignant les juges et les groupes de pression philosophiques et religieux qui dictent leur interprétation des lois et qui entendent mettre en tutelle la souveraineté nationale.

SANS ABRI, SANS DOMICILE FIXE. Expression sidérante désignant des personnes n'ayant plus leur place dans le Système, sinon périodiquement comme faire-valoir de la classe médiatique ; n'intéressent que s'ils ne sont pas d'origine européenne : ces derniers deviennent alors des « mal logés » (trad. : miséreux).

SANS PAPIERS. Néologisme trompeur désignant un étranger ayant franchi irrégulièrement les frontières de l'Union européenne et obtenant de ce fait même le droit aux prestations sociales et à un titre de séjour par le pays d'accueil à l'issue de quelques manifestations médiatisées et de durée variable (trad. : parasite). Note : On ne dit pas encore « Sans argent » pour désigner un voleur.

SÉCURITÉ. Mot sidérant : prétexte à une réduction permanente des libertés des Européens autochtones (trad. : surveillance). Note : « Pour votre sécurité » est aussi devenue l'explication passe-partout à tous les dysfonctionnements liés à des travaux ou à des contrôles.

SENIORS. Mot marqueur : personnes âgées et qui ne veulent pas le reconnaître (trad. : âgé).

SENSIBILITÉS. Mot trompeur s'écrivant en général au pluriel (ex. : « les différentes sensibilités associatives et politiques ») ; l'Establishment veut en tenir le plus grand compte sauf si elles sont discordantes par rapport à l'idéologie dominante (trad. : les opinions et tendances de gauche).

SENSIBLE. Mot trompeur : se dit d'une zone d'habitation comprenant une majorité de résidents issus de l'immigration. Voir « banlieue » (trad. : étranger).

SIDA. Mot sidérant : maladie suscitant une mobilisation permanente des pouvoirs publics et des médias car en Europe elle touche prioritairement les Africains et les homosexuels.

SIECLE. Mot tabou : club influent au sein de l'Establishment dont les médias ne parlent jamais (« le Siècle »).

SOCIAL. Mot trompeur qualifiant des comportements qui ont souvent pour effet de créer des difficultés d'existence pour certaines catégories de la population (ex. : « plan social » = plan de licenciement).

SOCIÉTÉ CIVILE. Mot trompeur : qualifie les représentants autoproclamés de groupes qui prétendent parler au nom du peuple français mais qui évitent prudemment l'onction de son suffrage (trad. : groupes de pression).

SOLDES. Mot sidérant : grande fête populaire dédiée à la Consommation qui succède habituellement au Nouvel An et qui conduit des gens à acheter avec enthousiasme des produits souvent de mauvaise qualité mais réputés « moins chers » (trad. : arnaque).

SOLIDARITÉ, SOLIDAIRE. Mot trompeur : prétexte à agitation médiatique et en général à de nouveaux prélèvements, grâce à la mise en scène de « victimes » « emblématiques » (trad. : hypocrisie).

SOMBRE. Mot sidérant (cf. « les heures sombres de notre histoire ») : se dit principalement de la période historique qui s'étend, selon les pays, de 1933 à 1945 et en France de 1940 à 1945, par opposition aux heures lumineuses que nous vivons aujourd'hui ; par extension, désigne toute période de l'histoire européenne que l'élite au pouvoir décide de diaboliser (ex. : « L'aventure coloniale a été en son principe une page sombre de notre histoire », Bernard-Henri Lévy dans « Le Point » du 8/12/05).

SOUVERAINETÉ. Mot tabou pour l'élite dirigeante qui considère que seuls les marchés exercent une souveraineté légitime (ex. : « les fonds souverains »).

SPORT. Mot marqueur : activité encouragée par l'élite dirigeante car elle permet de tenter de canaliser l'énergie de la jeunesse, parce qu'elle est devenue un commerce et enfin parce qu'elle est présentée comme un modèle « d'intégration » en raison de la composition en majorité africaine des équipes nationales ; seule activité où la passion nationale est encore licite (trad. : spectacle).

STÉRÉOTYPES. Mot sidérant : l'élite dirigeante aime « dénoncer » les stéréotypes (par exemple sexistes) que véhiculerait notre culture ; mais c'est pour imposer finalement ses propres stéréotypes, par exemple dans le cinéma (ex. : valorisation de la femme dominante et libérée, valorisation de l'homme blanc homosexuel, dévalorisation du mariage, valorisation du métissage, homme de couleur tolérant et victime du méchant Blanc raciste et borné, prêtre pédophile, héros viril américain, méchant Russe ou méchant Chinois, gentil musulman et méchant terroriste « intégriste »).

STIGMATISER. Mot sidérant : comportement, sanctionné par les tribunaux, attribué à un Français de souche quand il désigne l'origine d'une personne appartenant à une autre communauté ayant commis des délits (trad. : désigner). Voir aussi « bouc émissaire ».

SUBSIDIARITÉ. Mot subliminal utilisé au sein de l'Union européenne pour faire comprendre que les Etats ne doivent plus exercer que des compétences résiduelles (trad. : abandon).

SUPER. Mot marqueur : adjectif imprécis à la mode destiné à valoriser artificiellement certaines personnes ou certaines choses (son contraire est « nul »).

SUPERSTITION. Mot trompeur utilisé pour masquer les comportements racistes des populations non européennes (ex. : le racisme de certains Africains vis-à-vis des albinos est qualifié de « superstition ») (trad. : racisme).

SYSTEME. Mot tabou car il désigne justement la nouvelle répartition des pouvoirs intervenue au sein des sociétés occidentales depuis la chute de l'Union soviétique. Voir « establishment » (trad. : oligarchie).

• T •

TAGG. Mot marqueur destiné à valoriser les graffitis qui se répandent partout en Europe et qui sont présentés comme une expression culturelle par ceux qui habitent en général dans des endroits préservés.

TALK. Mot marqueur : débat avec une personnalité politique par le truchement d'un moyen Internet. Voir aussi « chat ».

TCHÉTCHENES. Mot trompeur : présentés par les médias avant tout comme des « séparatistes » sans préciser en général qu'ils sont musulmans et se réclament souvent d'A-Qaïda (trad. : terroristes).

TECHNOLOGIES. Mot marqueur : elles doivent être « nouvelles » pour intéresser les médias.

TÉLÉVISION (cf.« télé »). Système de conditionnement de la population et destiné à vendre de la publicité et à réduire le temps libre des individus (trad. : chaînes).

TENSIONS. Mot trompeur : destiné à cacher le comportement hostile ou violent, notamment vis-à-vis des représentants de l'Etat, des populations d'origine immigrée et que le Système affiche de ne pas reconnaître (trad. : violences).

TENTATION. Mot sidérant souvent associé à « protectionniste » et d'une façon générale à des comportements ou des paroles allant à l'encontre de l'idéologie dominante ; la référence subliminale au concept chrétien de tentation est destinée à suggérer le caractère diabolique et pervers du comportement cité (trad. : solution).

TERRORISME. Mot sidérant : il faut le « condamner fermement » ; désigne les violences et les attentats commis par les islamistes contre les Etats-Unis, les pays occidentaux et leurs alliés ; en revanche, lorsqu'elles sont commises en Russie elles sont compréhensibles et ce sont les forces de l'ordre qu'il faut condamner. Voir « Tchétchènes ».

TESTING. Mot trompeur : procédé par lequel les associations dites « antiracistes » s'efforcent de démontrer que des discriminations ont lieu et sont le fait des Français de souche ; le testing est désormais reconnu au rang de preuve par la HALDE (trad. : provocation). Note : Aucun testing n'est organisé dans les banlieues dites « sensibles » au profit des femmes ou des Français de souche et de religion chrétienne.

TOLÉRANCE. Mot trompeur : vertu affichée par le Système, sauf à l'égard de ceux qui contestent sa domination, car elle ne vise qu'à encourager les comportements destructeurs des valeurs de la société traditionnelle (trad. : laxisme, encouragement).

TOLLÉ. Voir « Polémique ».

TOURNÉ, « TOURNÉ vers ». Mot marqueur pour dire orienté.

TRANSATLANTIQUE. Mot trompeur : se dit des relations inégales entre l'Europe et les Etats-Unis (cf. « liens transatlantiques ») (trad. : sujétion).

TRANSPARENCE. Mot trompeur : qualité revendiquée par un nombre croissant d'organisations et censée être une composante de la démocratie ; une activité transparente est en réalité une activité qui fournit aux « marchés » toute l'information, notamment financière, qu'ils demandent pour faire des bénéfices rapides et à coup sûr.

TRAVAILLEUR. Mot trompeur employé périodiquement par Mme Laguiller lors des élections présidentielles mais qui a changé de sens : au XXe siècle désignait une condition réputée servile ; aujourd'hui désigne plutôt une situation enviée, surtout si le travailleur bénéficie d'un contrat à durée indéterminée. « Travailleur immigré » : expression trompeuse car l'essentiel de l'immigration est familiale et non liée au travail.

TROUBLES PSYCHOLOGIQUES. Expression subliminale employée lorsqu'une personne issue de l'immigration ou d'une confession autre que catholique commet des délits ; elle est alors présentée comme relevant de « troubles psychologiques », ce qui permet d'inférer que son comportement est anormal et ne correspond pas à la norme de son groupe d'origine. Voir aussi « fragile psychologiquement » et « déséquilibré ».

TSUNAMI. Mot marqueur : raz de marée mais en plus savant ; constitue la preuve que le climat se réchauffe et pour la classe médiatique une excellente « information ».

TURQUIE. Mot marqueur : pays laïc (voir « laïcité »), moderne, européen, membre de l'OTAN et que les Etats-Unis souhaiteraient faire entrer dans l'Union européenne ; prétendre le contraire vous exclut de l'élite dirigeante.

• U •

ULTRANATIONALISTE. Terme sidérant pour désigner les mouvements populistes d'Europe orientale et de Russie (trad. : patriote). On emploie « ultragauche » plus rarement et dans un sens au contraire lénifiant afin de ménager l'extrême gauche qui doit rester fréquentable.

UNION EUROPÉENNE. Expression trompeuse : espace sans frontières déterminé uniquement par l'adhésion de ses membres aux « valeurs » du marché, de l'atlantisme et de l'idéologie des droits de l'homme et destiné à s'étendre toujours plus (trad. : zone).

• V •

VALEURS. Mot trompeur destiné à cacher que l'idéologie dominante n'est qu'une idéologie arbitraire et à suggérer qu'il serait illicite de la contester (trad. : idéologie). Voir « éthique ».

VÉLO. Mot marqueur : moyen de transport urbain extrêmement moderne, en général préconisé au nom du développement durable par ceux qui disposent par ailleurs de voitures avec chauffeur, qui ne travaillent pas ou qui résident à proximité de leur lieu de travail.

VICTIME. Mot sidérant : personne éminente qui sert de prétexte au renforcement de l'Etat-providence et aux réglementations, à la condition qu'elle soit organisée en groupe et médiatisée.

VILLE, POLITIQUE DE LA VILLE. Mot marqueur : concentration de prestations sociales et de financements et de transferts publics au bénéfice de personnes d'origine immigrée et désignées « défavorisées » par antiphrase.

VIOLENCES. Mot trompeur : s'écrit en général au pluriel et est souvent associé à un qualificatif (ex. : « violences urbaines », « violences conjugales ») ; sert à masquer l'identité des responsables de ces agissements en présentant les faits incriminés comme des sortes de fatalités sociologiques ; « violence routière » : terme inventé pour diluer les statistiques de l'insécurité en mélangeant contraventions, crimes et délits.

VOILE. Symbole musulman et moyen d'émancipation de la femme dans les cités (trad. : ne pas toucher cette femme).

VOITURE. Mot sidérant : engin diabolique, responsable du réchauffement climatique (à la condition qu'il soit conduit par un particulier) et qu'il serait « traditionnel » en France de brûler, le soir du Réveillon, selon les médias.

VOLONTÉ, VOULOIR. Mot trompeur : la volition occupe une place importante dans le discours de N. Sarkozy (ex. : je veux ceci ou cela pour la France) mais a la même signification que la promesse électorale : elle n'engage que son auditeur (trad. : intention).

● W X Y Z ●

WALKMAN. Système inventé et commercialisé pour que les individus ne puissent pas échapper à la « musique » ni aux « informations » ; le MP3 remplit la même fonction (trad. : baladeur).

XÉNOPHOBIE (voir « racisme »). Mot sidérant : ne s'emploie qu'à l'encontre des Français d'origine européenne et de religion chrétienne qui entendent protéger leur identité ou leurs préférences (trad. : identité) ; les agissements comparables des autres groupes sont qualifiés au pire de « communautarisme ».

ZÉRO. Mot sidérant : Nicolas Sarkozy a décrété que l'immigration zéro était impossible, ce qui revient à faire de l'impuissance une vertu.

ZOÉ (ARCHE DE). Association dont la vocation est d'importer en France des enfants africains ; ses démêlés avec la justice tchadienne ont mobilisé l'attention du président de la République.

Michel Geoffroy
04/01/09
© Polémia